TYRAN HUPPÉ
Great Crested Flycatcher
Myiarchus crinitus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

On se sent toujours un peu interpellé quand le Tyran huppé lance du haut de la voûte forestière ses *wîîp* insistants et ses *prrrrrrît* retentissants, qui rappellent le sifflet d'un policier. Cet oiseau, qui fréquente les forêts matures décidues ou mixtes, s'est aussi adapté progressivement à des milieux plus ouverts (Rail, 1995). Seule espèce cavicole parmi nos tyrannidés, il pond ses œufs dans les cavités résultant de la dégradation naturelle du bois, les trous abandonnés par les pics, ainsi que dans les nichoirs adaptés à sa taille. On le trouve surtout dans les Forêts tempérées de l'Est et dans la frange sud des Forêts septentrionales, de l'Alberta jusqu'à la Nouvelle-Écosse.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Maximale dans l'Érablière à caryer cordiforme et l'Érablière à tilleul, l'abondance relative du Tyran huppé chute rapidement dans l'Érablière à bouleau jaune pour devenir très faible au-delà. En forêt boréale, à l'exception de deux mâles chanteurs repérés en Abitibi, cet oiseau a brillé par son absence durant la campagne de terrain. Fait à noter, dans l'aire qu'il occupe, sa fréquence d'observation aux points d'écoute est toujours deux fois plus élevée dans les sous-domaines de l'ouest que dans ceux de l'est. Par ailleurs, comme on peut s'y attendre de la part d'une espèce associée aux feuillus, ce tyran se fait de plus en plus rare à mesure qu'on progresse en élévation, aucun individu n'ayant été observé au-dessus de 600 m.

SITUATION

Même si le Tyran huppé a été rapporté dans un peu plus de parcelles cette fois-ci qu'à l'époque du premier atlas (719 contre 676), sa probabilité d'observation a diminué dans le domaine de l'Érablière à bouleau jaune. Par ailleurs, bien que cela soit peu visible sur les cartes en raison des très faibles valeurs en jeu, cette probabilité a baissé également dans la Sapinière à bouleau jaune. De fait, la carte des indices de nidification montre que l'aire de ce tyran s'est passablement contractée d'un atlas à l'autre, l'espèce manquant à l'appel dans de nombreuses parcelles périphériques, là où son habitat est moins fréquent.

Les données BBS pour le Québec montrent une décroissance des populations qui serait de l'ordre de 30 % pour la période comprise entre 1990 et 2014, comparativement à 17 % pour le Canada. La baisse au Québec ne peut guère être attribuée au manque de cavités puisque, durant la même période, les populations du Grand Pic et du Pic chevelu auraient doublé (voire davantage), tandis que l'Étourneau sansonnet, un compétiteur pour les trous, a vu ses effectifs fondre de moitié. De plus, comme le Tyran huppé préfère les petits boisés et les lisières des grandes forêts, on peut supposer qu'il a su tirer profit de la fragmentation forestière (M.A. McLaren, 2010f; Miller et Lanyon, 2014). Toutefois, les opérations sylvicoles ne présentent pas que des avantages pour l'espèce, puisque le retrait des chicots diminue le nombre de sites de nidification disponibles (Kibbe, 2013b).

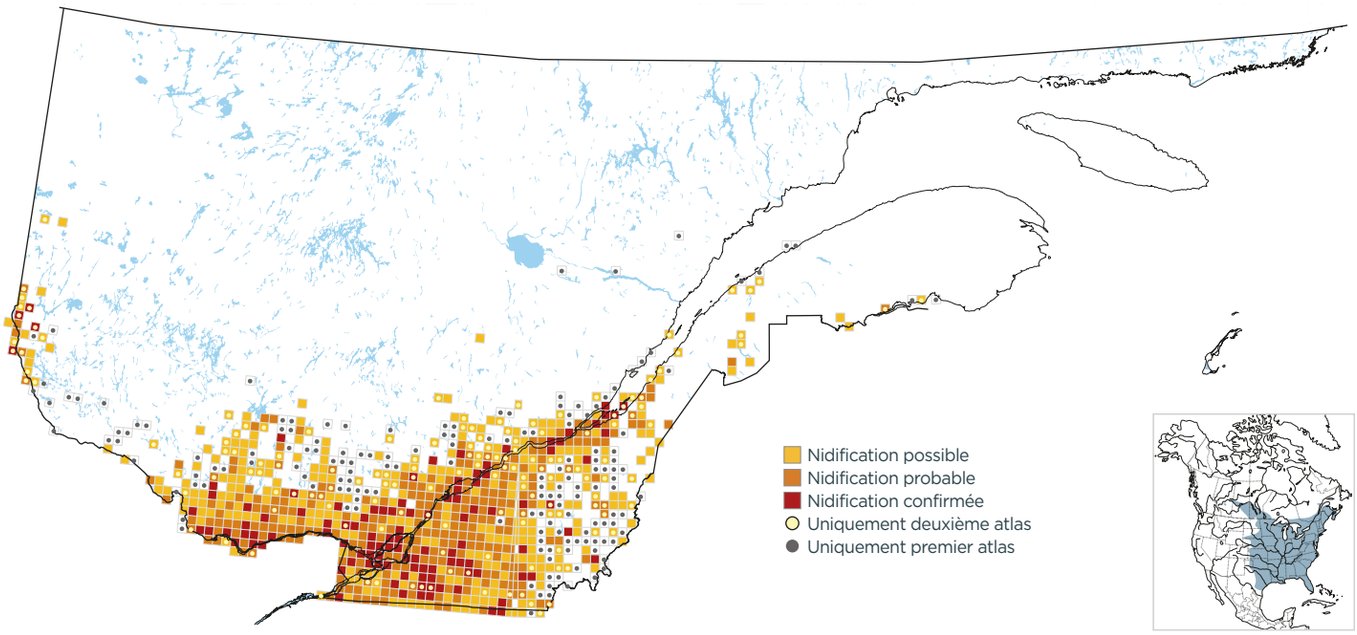
Le régime principalement insectivore de ce tyrannidé le rend vulnérable aux pesticides (Nebel *et al.*, 2010). En diminuant l'abondance et la variété des insectes, ces produits compromettent à la fois la survie de l'oiseau et son succès reproducteur. Le DDT, même s'il a été interdit depuis longtemps au Canada et aux États-Unis, est encore utilisé en Amérique centrale et en Amérique du Sud où l'oiseau se rend passer l'hiver. De surcroît, à son retour au printemps, le Tyran huppé est confronté à une autre menace : les néonicotinoïdes, des insecticides neurotoxiques dont les effets sur les oiseaux et les autres vertébrés semblent tout aussi nocifs (Hallmann *et al.*, 2014; Gibbons *et al.*, 2015).

Gaétan Duquette

FICHE TECHNIQUE

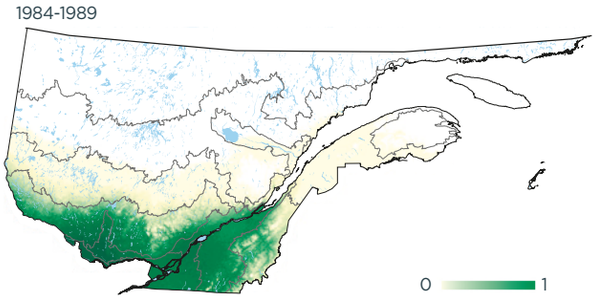
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	376	346
NIDIFICATION PROBABLE	190	261
NIDIFICATION CONFIRMÉE	110	112
PARCELLES AVEC OBSERVATION	676	719
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	27,5 %	17,8 %
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	806
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-536

INDICES DE NIDIFICATION

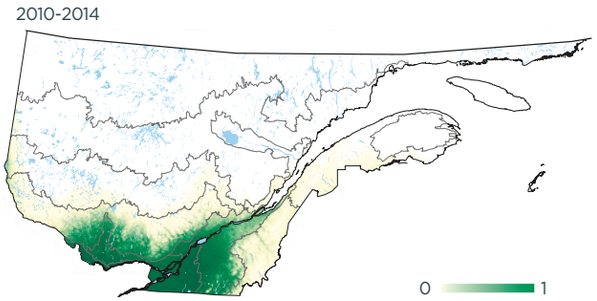


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

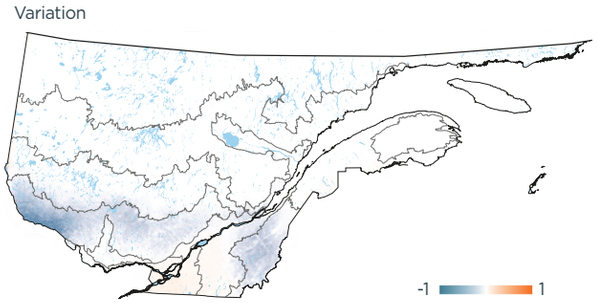
1984-1989



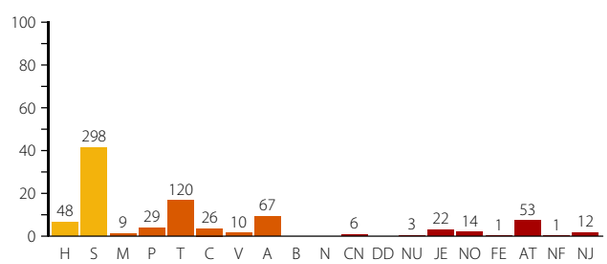
2010-2014



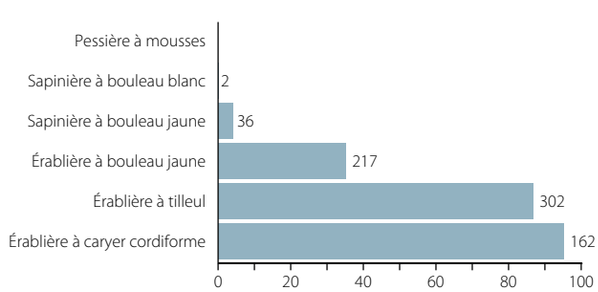
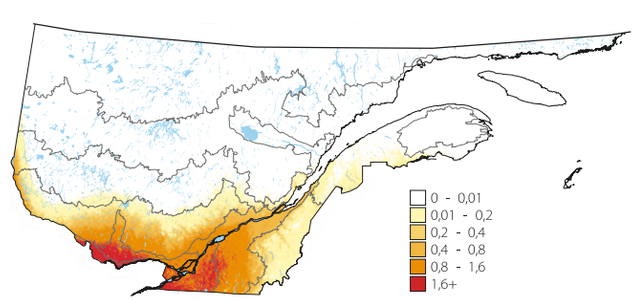
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)